

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 29/1 (2002)

DOI: 10.11588/fr.2002.1.62266

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Insgesamt gesehen ist Declercq's Studie dennoch durchaus lesenswert, da sie in übersichtlicher Form faktenreich dieses vielfach vergessene Problem der christlichen Inkarnationsära darstellt.

Brigitte ENGLISCH, Paderborn

Ernst PRIZ, *Die griechisch-römische Ökumene und die drei Kulturen des Mittelalters. Geschichte des mediterranen Weltteils zwischen Atlantik und Indischem Ozean.* 270–812, Berlin (Akademie Verlag) 2001, 571 p. (Europa im Mittelalter, 3).

Pour comprendre la formation de l'Europe à partir des trois ensembles culturels qui la façonnèrent au moyen âge, l'A. entreprend une histoire comparative de l'Occident, de l'Orient byzantin et perse, et de l'empire musulman.

Son récit débute au moment où les empereurs stoppèrent les invasions du III<sup>e</sup> siècle et s'achève avec la reconnaissance par l'empereur Michel I<sup>er</sup> de l'empire carolingien, en 812. Entre ces deux dates, l'interaction des trois mondes est telle qu'une présentation globale s'impose. L'ouvrage suit un plan chronologique, montrant l'ouverture progressive de la civilisation méditerranéenne à de nouveaux peuples. Les découpages sont pertinents et correspondent à des changements dans les diverses parties de l'espace étudié même si l'histoire du *Regnum Francorum* est dispersée dans cinq périodes, ce qui obscurcit la vision globale de son évolution. Les divers ensembles sont traités avec la même précision quoique l'Occident soit privilégié. Tous les thèmes sont abordés avec une préférence pour l'histoire de la noblesse et de la culture. Le récit est clair, vivant, illustré par l'analyse d'exemples particulièrement significatifs. On ne peut qu'admirer l'audace et l'ampleur du propos.

Les réticences portent d'abord sur la présentation. Grâce à des cartes et une chronologie, les étudiants à qui le livre s'adresse en priorité répartiraient mieux la masse compacte de l'information. D'autre part, une telle entreprise suppose une bibliographie moins grisonnante, en particulier l'accès aux ouvrages fondamentaux publiés récemment. Ainsi l'usage de l'*Oxford Dictionary of Byzantium* éviterait de reproduire des opinions dépassées sur l'épibolè (p. 201) ou les thèmes (p. 308–312) et donnerait une information de la même qualité que l'*Encyclopédie de l'Islam* – qu'il faudrait cependant compléter par des travaux sur l'acculturation progressive entre musulmans et indigènes, en particulier en Égypte. De même, le vieux travail de O. Gierke, *Das deutsche Genossenschaftsrecht*, Berlin 1873–1881, ne peut plus servir de fil directeur pour une histoire de la propriété ou de la justice dans le monde franc. L'histoire de la noblesse méritait des références à des travaux récents.

Sur le fond, s'agit-il d'une histoire comparative? Celle-ci suppose la maîtrise des langues dans lesquelles chaque groupe s'exprimait. Les livres de seconde main conduisent à la juxtaposition un peu monotone de développements parallèles. Plutôt que l'évolution isolée du monachisme oriental et occidental, on aurait aimé une meilleure identification des différences entre deux formes de spiritualité qui débouchèrent sur une rupture. La divergence politique qui conduisit à l'affirmation politique de l'Occident avec le couronnement impérial de Charlemagne et à sa reconnaissance par l'empire chrétien d'Orient s'accompagne de modifications souvent imperceptibles à court terme dans les deux parties de l'ancien empire romain mais aboutit à une incompréhension totale, à partir du IX<sup>e</sup> siècle.

Malgré ces imperfections, ce livre courageux et ambitieux rappelle quelques exigences fondamentales de la recherche historique, au moment où elle tend à se fragmenter: on ne peut étudier un secteur de l'histoire – par exemple l'histoire politique – en négligeant les autres, comme l'histoire sociale ou l'histoire culturelle; on ne comprend rien au moyen âge si on délaisse ses bases romaines; il est dangereux de ne pas envisager toutes les interprétations du passé romain – barbare, byzantine, musulmane – si l'on veut caractériser au mieux celle qu'on étudie. On aimerait que tous les étudiants soient entraînés à une pareille hauteur de vue!

Jean DURLIAT, Toulouse